

Les logiques de gestion des excréta et l'exposition aux risques de maladies dans le district autonome du Grand Lomé (Togo)

Puwalnawè Aware

doctorant en sociologie (Université de Lomé, Togo)

L'assainissement et l'accès à l'eau potable représentent des enjeux cruciaux de santé publique. Toutefois, de nombreuses populations, notamment à Lomé (Togo), continuent d'utiliser des installations inadéquates, exposant ainsi la population à des risques sanitaires graves. Cette recherche examine les comportements des usagers vis-à-vis des infrastructures d'assainissement. Elle explore également l'importance des sciences humaines et sociales pour comprendre ces défis et promouvoir des solutions adaptées.

Sanitation and access to drinking water are crucial public health issues. However, many people, particularly in Lomé (Togo), continue to use inadequate facilities, exposing the population to serious health risks. This research examines the behaviour of users with regard to sanitation infrastructures. It also explores the importance of the human and social sciences in understanding these challenges and promoting appropriate solutions.

يعتبر الصرف الصحي والحصول على مياه الشرب من قضايا الصحة العامة الحاسمة الأهمية. ومع ذلك، لا يزال العديد من السكان، لا سيما في لومي (توغو)، يستخدمون مرافق غير ملائمة، مما يعرض السكان لمخاطر صحية جسيمة. يدرس هذا البحث سلوك المستخدمين فيما يتعلق بالبنى التحتية للصرف الصحي. كما يستكشف أهمية العلوم الإنسانية والاجتماعية في فهم هذه التحديات وتعزيز الحلول المناسبة.

Introduction

En Afrique, l'accès à l'eau potable et l'assainissement (actions visant à séparer les hommes et les habitations des eaux usées et des excréta pour réduire les nuisances et préserver l'environnement) constituent des défis majeurs pour le développement durable et la santé publique. Or, nombreuses sont les populations qui ne disposent pas des installations d'assainissement adéquates, ce qui peut entraîner des conséquences sanitaires graves, notamment la propagation de maladies hydriques telles que la diarrhée, les infections, la dysenterie, les hépatites, etc.

J'ai souhaité aborder ces problématiques dans ma thèse de doctorat, qui porte sur « Les logiques de gestion des excréta et l'exposition aux risques de maladies dans le district autonome du Grand Lomé », capitale du Togo. L'objectif de cette recherche est de porter un regard heuristique sur les comportements et attitudes des usagers susceptibles de favoriser leur exposition aux risques pathologiques liés à la mauvaise gestion de latrines dans les sphères publiques et privées, ainsi que le contraste qui existe entre la logique conventionnelle de gestion des excréta et ces pratiques. Cet article aborde également le rôle que peuvent jouer les sciences humaines et sociales dans le cadre de l'utilisation de cette technologie.

Pratiques des Loméens en contraste avec la technologie : l'exemple des latrines

L'assainissement urbain se compose de trois maillons essentiels : (1) en amont, la collecte des déchets liquides au niveau des ménages et leur évacuation vers des installations de traitement ; (2) au niveau intermédiaire, l'évacuation des eaux usées hors des zones d'habitat, que ce soit par un réseau d'égouts conventionnel, des mini-réseaux ou des véhicules de vidange ; (3) en aval, le dépotage et le traitement des produits d'assainissement *in situ* ou dans des stations d'épuration. En ce qui concerne les lieux d'aisance, il existe deux sortes d'installation d'assainissement, à savoir les « installations améliorées » et celles « non améliorées ». Les premières assurent une séparation hygiénique des excréta humains, ce qui n'est pas le cas des secondes. Or, de nombreuses populations utilisent encore des installations non améliorées, ce qui pose un grave problème de santé publique. C'est le cas du district autonome du Grand Lomé, objet de mon étude.

Vivre dans un environnement sain est un droit censé être garanti à tout être humain. Dès lors, la gestion des eaux usées, des déchets industriels solides et liquides, des excréta, à travers les différents systèmes de drainage, de canalisation, d'évacuation, de recyclage et de réutilisation,



Lomé, capitale du Togo.
© Anani Agboh/
Lomé Inside/
elombarty

ainsi que les vidanges réalisées grâce aux techniques et technologies modernes, doivent être des priorités. Ces techniques et technologies¹ qui permettent la construction d'infrastructures (stations d'épuration et de traitement des boues de vidange, dépotoirs et latrines) essentielles dans le processus d'assainissement, impliquent l'action de l'homme. Celui-ci, en tant que producteur de déchets et acteur de leur gestion, doit adopter un certain nombre de règles de vie et s'approprier des techniques et technologies d'assainissement afin de vivre en harmonie avec son environnement. Or, une proportion importante de la population de Lomé a recours à la défécation en plein air, dans des parcelles non occupées. Le recours aux toilettes non améliorées et aux toilettes communes est également monnaie courante dans le Grand Lomé, notamment dans les marchés, les écoles et les gares routières, qui abritent quelques structures, formelles ou non. Leur vidange est assurée par des véhicules vétustes circulant en pleine agglomération, qui laissent s'écouler des eaux grises le long de leur trajet. Le dépotage, enfin, se fait dans la nature. Les latrines ne contiennent

pas de dispositif pour le lavage des mains, et le nettoyage après défécation se fait au moyen de papier rame, cartons, linges déchirés et autres tissus qui, après usage, sont déposés dans un panier placé dans un coin de la latrine, en attendant d'être incinérés. Ces pratiques exposent les Loméens à des risques de maladies (infections, irritations cutanées, kystes, rhumatismes, pneumonie, diarrhée, fièvre, etc.), ce qu'a confirmé notre terrain dans cette ville. En l'absence de changement des comportements des usagers, cette pratique perdurera² au Togo, quand bien même l'objectif d'accessibilité des services élémentaires d'assainissement serait atteint.

Dans les grandes villes africaines à l'instar de Lomé, plusieurs facteurs (organisationnels, gestionnaires, socio-économiques, facteurs de représentation et de perception³) entravent la gestion de l'assainissement urbain et l'accès à l'eau potable. Les populations s'installent dans des espaces dépourvus d'accès aux services urbains. C'est notamment le cas de nombreux quartiers spontanés et précaires, où le manque d'infrastructures élémentaires, en l'espèce l'eau

1. BOURAIMA Zakari, 2017, *Sociologie de l'assainissement : latrinisation, représentations sociales et logiques d'action dans les villes moyennes au Burkina Faso*, thèse de doctorat en sociologie, Université Toulouse-Jean Jaurès ; VUNI Simbu Alexis, HOLENU Mangenda Holy, PUELA PUELA Fidel, LELO NZUZI Francis, KINSUNGILA WAMBA Elvis, ALONI KOMANDA J. K., MUTAYIYA TSHIBUABUA Faustin, 2022, *Étude de la gestion actuelle des déchets urbains à Kinshasa par observation le long de l'avenue Université* (document de travail).

2. BOURAIMA Zakari, 2017, *op. cit.*

3. PENN L. B., AWARE Puwalnawè, 2024, « Les représentations sociales de la ressource en eau dans un contexte de risques pathologiques à Mango (Togo) », *Journal de la recherche scientifique de l'Université de Lomé*, vol. 26, n° 2, 73-89.



Lomé, capitale du Togo.
© Mayeful Akpovi

potable et les dispositifs d'assainissement, est une problématique très complexe, au croisement d'enjeux sanitaires et écologiques. Or, venus en majorité des milieux ruraux ou périurbains, où le système d'assainissement demeure rudimentaire si ce n'est absent, et où la déjection dans la nature est courante, les résidents de Lomé perpétuent ces pratiques. Ils reproduisent leurs anciennes manières de faire, dans la droite ligne de ce que Bourdieu⁴ nomme l'habitus.

La technologie comme solution aux risques

Les sciences humaines et sociales (SHS) ont un rôle important à jouer dans la mise en œuvre et l'évaluation des processus techniques impliqués en matière d'assainissement, en raison de l'incidence de la dimension anthropique dans la production de déchets en général, *a fortiori* des excréta, et de leur gestion. Au-delà de la dimension gestionnaire, une analyse des pratiques, à la manière d'une sorte de sociologie de l'assainissement, pourrait interroger la relation hommes-déchets dans toute sa complexité et sa multi-dimensionnalité : les représentations du « propre » et du « sale », les perceptions et symboles rattachés à la saleté, le rapport aux technologies disponibles, les

logiques d'action guidant les pratiques objectives, les comportements des usagers vis-à-vis des ouvrages d'assainissement, le rapport à la ville, etc. Les propos de plusieurs de nos enquêtés – aussi bien des gérants de latrines que des particuliers – sont sans appel : les usagers ne respectent pas les normes d'hygiène. Un habitant du Grand Lomé me confiait lors d'un entretien que, chez lui, « plusieurs ménages utilisent une [même] latrine, et à chaque fin de semaine on lave dans ça à tour de rôle. Donc si c'est ton tour, tu enlèves les papiers qui sont dans le seau là-bas pour brûler, laver les carreaux et le pot de latrine. » Il déplore un manque d'entretien de la part de « certaines personnes [qui] à leur tour versent seulement de l'eau sur les carreaux et c'est fini comme ça. Ils ne mettent [ni] savon [ni] détergent et souvent les odeurs [restent] dans la latrine. » Ces propos montrent que l'utilisation et la gestion des lieux d'aisance partagés dépendent de savoir-faire propres à chaque individu, et non pas de normes conventionnelles.

Le 25 septembre 2015, l'Assemblée générale des Nations unies a adopté à l'unanimité un « Programme de développement durable à l'horizon 2030 »⁵. L'objectif 6 de ce programme est spécifiquement consacré à l'hygiène et à

l'assainissement. Le point 6.2 vise précisément à garantir d'ici 2030 l'accès pour tous à des services d'assainissement et d'hygiène adéquats, en mettant fin à la défécation à l'air libre. Selon ce programme, la chaîne d'assainissement repose sur une suite ordonnée de dispositifs techniques de prise en charge et de gestion des déchets, depuis leur production jusqu'à leur valorisation ou inactivation⁶.

La technologie utilisée dans ce volet d'assainissement englobe le pot de latrine, le dispositif de lavage des mains, la fosse septique et la mise à disposition de l'eau jusqu'à la latrine pour faciliter la chasse et le nettoyage après les besoins. L'outil latrine est une technologie inventée pour endiguer les risques fécaux-oraux, en plaçant les excréta hors de portée des animaux qui peuvent être des vecteurs de maladies (mouches, cafards, moustiques, rats, etc.) et transporter des micro-organismes (bactéries, microbes et virus) qu'ils propagent au sein de la population lorsqu'ils entrent en contact avec les excréta pour y chercher leur subsistance.

La mise en place de ces techniques et technologies est souvent confiée à des ingénieurs et techniciens, dont les compétences (expertise, technicité) en ce domaine sont reconnues. Mais les SHS, considérées comme spéculatives, sont quasiment exclues de cette chaîne d'innovation et de développement, à l'exception des sciences juridiques, convoquées pour établir les règles et identifier les chantiers qui s'écartent des normes conventionnelles établies. Force est pourtant de constater que malgré les ouvrages d'assainissement accessibles dans les grandes ou moyennes villes d'Afrique subsaharienne, notamment à Lomé, cette gestion demeure rudimentaire et expose les communautés à d'importants risques sanitaires. Quelle est dès lors la place réservée aux SHS (anthropologie, sociologie, géographie, histoire, psychologie) dans les thématiques de l'hygiène et de l'assainissement ? Le recours aux grilles d'analyse de la sociologie, de l'anthropologie, ou encore de la psychologie, soit des sciences dites « théoriques », présente pourtant un intérêt majeur pour comprendre et analyser les phénomènes de blocage face à un enjeu de développement central, comme rappelé lors des grandes conférences internationales, notamment

à l'occasion du bilan des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et lors de la définition des Objectifs de développement durable (ODD, *op. cit.*) adoptés en septembre 2015.

Conclusion

La gestion des excréta dans le Grand Lomé dépend de la mise en place des latrines dans les ménages et les espaces publics. Les composantes d'eaux usées, avant de retourner au milieu naturel, doivent être traitées par des technologies afin qu'elles ne stagnent pas, ne polluent pas l'environnement et n'engendrent pas de maladies ou de nuisances olfactives. Il devient impératif de créer des structures d'assainissement autonomes, de former les usagers à leur utilisation, et de les éduquer pour qu'ils adaptent leurs comportements à ces dispositifs. Les SHS ont un rôle important à jouer dans ce processus, parce que la production de déchets et leur évacuation reposent sur des choix et des comportements sociaux liés à des représentations collectives et des comportements individuels.

Références

- BOURAIMA Zakari, 2017, *Sociologie de l'assainissement : latrinisation, représentations sociales et logiques d'action dans les villes moyennes au Burkina Faso*, thèse de doctorat en sociologie, Université Toulouse-Jean Jaurès.
- BOURDIEU Pierre, 1994, *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*, Paris, Seuil.
- MONVOIS Jacques, GABERT Julien, FRENOUX Clément, GUILLAUME Marie, 2010, *Choisir des solutions techniques adaptées pour l'assainissement liquide*, PS-Eau, PDM, guide méthodologique n° 4.
- PENN L. B., AWARE Puwalhawè, 2024, « Les représentations sociales de la ressource en eau dans un contexte de risques pathologiques à Mango (Togo) », *Journal de la recherche scientifique de l'Université de Lomé*, vol. 26, n° 2, 73-89.
- PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT (PNUD), 2015, *Le Programme de développement durable à l'horizon 2030*.
- VUNI Simbu Alexis, HOLENU Mangenda Holy, PUELA PUELA Fidel, LELO NZUZI Francis, KINSUNGILA WAMBA Elvis, ALONI KOMANDA J. K., MUTAYIYA TSHIBUABUA Faustin, 2022, *Étude de la gestion actuelle des déchets urbains à Kinshasa par observation le long de l'avenue Université* (document de travail).

4. BOURDIEU Pierre, 1994, *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*, Paris, Seuil.

5. PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT (PNUD), 2015, *Le Programme de développement durable à l'horizon 2030*.

6 MONVOIS Jacques, GABERT Julien, FRENOUX Clément, GUILLAUME Marie, 2010, *Choisir des solutions techniques adaptées pour l'assainissement liquide*, PS-Eau, PDM, guide méthodologique n° 4.